

# *La femme aux roses*

*Nue, et ses beaux cheveux laissant en vagues blondes*

*Courir à ses talons des nappes vagabondes,*

*Elle dormait, sereine. Aux plis du matelas*

*Un sommeil embaumé fermait ses grands yeux las,*

*Et ses bras vigoureux, pliés comme des ailes,*

*Reposaient mollement sur des flots de dentelles.*

*Or, la capricieuse avait, d'un doigt coquet,*

*Sur elle et sur le lit parsemé son bouquet,*

*Et, – fond éblouissant pour ces splendeurs écloses ! –*

*Son corps souple et superbe était jonché de roses.*

*Et ses lèvres de flamme, et les fleurs de son sein,*

*Sur ces coteaux neigeux qu'elle montre à dessein,*

*Semblaient, aux yeux séduits par de douces chimères,*

*Les boutons rougissants de ces fleurs éphémères.*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

